DIACONAT
NAMUR
LUXEMBOURG

Belgique- België
P.P. 5580 Rochefort
6/71397

DIACONAMUR

N° 102 Bulletin trimestriel ÉTÉ 2020

© Louise-Marie Maudoux à la Pentecôte pour l'église d'Olloy.

Bureau de dépôt : ROCHEFORT
Adresse de retour : rue de Behogne 45 - 5580 ROCHEFORT
Numéro d'agrément : P000595

Samedi 11 avril. Silence du Samedi Saint. Silence de la pandémie qui nous étouffe à domicile. Silence de l'attente de la Vie.

Je prends ma plume pour exprimer mes sentiments. C'est une vision. Ma vision. Je serai donc objectif puisque je me reconnais subjectif. Permettez-moi de cueillir des roses au milieu et malgré les épines. Naïvement, je veux m'émerveiller.

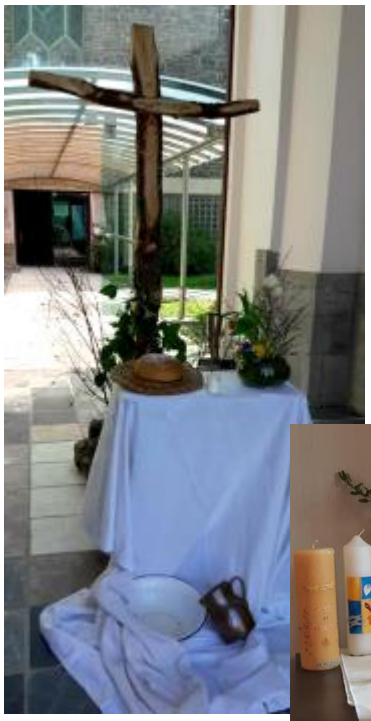
M'émerveiller de voir que notre monde, notre Église foisonnent d'altruisme, d'ouverture (et nous y reviendrons dans tout le numéro).

95 % de nos concitoyens respectent le confinement (mot que nous redécouvrons). C'est positif, non ?

On n'arrête pas de dire notre reconnaissance aux personnes de première ligne qui regardent le fameux virus dans le blanc des yeux.

Nous venons de vivre un carême, une quarantaine comme jamais. Jamais. Si par définition, l'Église est un rassemblement, elle a failli se retrouver morcelée dans chaque foyer.

Et pourtant, c'est le contraire qui s'est passé : les uns et les autres ont déployé des tonnes d'idées pour garder le lien fraternel avec les communautés.



Tel prêtre a mis à jour le site Internet de la paroisse. Tous les matins, les textes bibliques du jour, des méditations. Lui et bien d'autres curés, équipes pastorales.

Pour atteindre les non-branchés, ici, des volontaires ont distribués des feuillets d'information, de réflexion.

Là Jean-Marie est allé décorer l'entrée de son église ouverte à tous.

Michaël a inventé des liturgies domestiques avec ses enfants en sui-

vant des célébrations spécialement adaptées aux enfants avec *Chercheurs de Dieu et Serviteurs de l'Amour* en direct sur Youtube.

Qui a pensé au lavement des pieds ?

Qui a parcouru les champs et les bois pour un chemin de croix aux intentions du monde ?

J'ai été touché par tous ces pasteurs qui faisaient l'impossible pour rester en contact avec leur troupeau. Jamais vu autant de messes sur les réseaux sociaux. Pour le clin d'œil, plein de tendresse, le micro faisait parfois défaut, l'image donnait le tournis, mais comme c'était beau !

Là, on a ressorti la machine à coudre pour fabriquer des masques de fortune qui valaient une fortune.

Mgr Pierre, Christine, Jean-Pol, Joël, Jean-Luc, Maxime, Alain et Emmanuel ont permis à tous les Namurois et Luxembourgeois (et à la terre entière, finalement) de suivre les jeudi et vendredi saint pas via Facebook, Youtube mais aussi via trois télévisions locales.

Et Mgr Pierre entouré d'autres personnes pour la vigile pascale à Ciney. En direct sur Ma Télé.

Ici, on a envoyé des cartes postales aux personnes isolées au nom de l'unité pastorale.

Pascal et son équipe pastorale ont téléphoné à un nombre incalculable de personnes qu'ils savaient seules, en souffrance.

Un musicien (Pascal aussi mais Deresteau) a réalisé un splendide chemin de croix sous forme de film. Simple mais efficace. Beau et profond. De grande qualité technique et la bonne idée de mettre les paroles des chants pour qu'on puisse participer. Chants connus par tous.

Des prêtres et des diacres ont écrit une homélie sur l'évangile de chaque jour du confinement.

Après l'extase des premiers temps, je poursuis ma réflexion.

On peut se réjouir de telles initiatives qui collent à un moment bien précis, à une situation extrêmement particulière, c'est vrai. Cependant, il convient d'être très prudent par cette virtualisation des sacrements.

En parlant des rameaux bénis (?) via le poste de télévision, un confrère féru de liturgie disait : « si ça continue, un jour, on mettra un paquet d'hosties devant son poste, et hop, elles seront consacrées ».

Justement, François, le Pape attire notre attention sur le sujet (et Dieu sait s'il sait de quoi il parle). Voyons.

La familiarité avec le Seigneur se vit en communauté et avec les sacrements

En ce temps de pandémie et de confinement, le pape François a mis en garde contre le danger d'une foi « virtualisée », sans la pratique des sacrements et sans la communauté, en célébrant la messe matinale, ce 17 avril 2020.

En direct streaming depuis la chapelle de la Maison Sainte-Marthe, le pape a médité dans son homélie sur « la familiarité » du chrétien avec le Seigneur : mais il s'agit d'une familiarité « toujours communautaire », a-t-il ajouté. « Oui, elle est intime, elle est personnelle mais en communauté. Une familiarité sans communauté, une familiarité sans le Pain, une familiarité sans l'Eglise, sans le peuple, sans les sacrements, est dangereuse. Elle peut devenir une familiarité – disons-le – gnostique, une familiarité seulement pour moi, détachée du peuple de Dieu. »

Le confinement oblige à des aménagements, mais il faudra « sortir du tunnel », pas « y rester », a-t-il prévenu.

Voici notre traduction de l'homélie du pape.

<u>Homélie du pape François</u>

Les disciples étaient des pêcheurs : Jésus les avait appelés pendant leur travail. André et Pierre travaillaient avec leurs filets. Ils laissèrent leurs filets et suivirent Jésus (cf. Mt 4,18-20). Jean et Jacques, pareil : ils laissèrent leur père et les jeunes qui travaillaient avec eux et ils suivirent Jésus (cf. Mt 4,21-22). L'appel s'est fait dans leur métier de pêcheurs. Et ce passage de l'Évangile d'aujourd'hui, ce miracle de la pêche miraculeuse nous fait penser à une autre pêche miraculeuse, celle que raconte Luc (cf. Lc 5,1-11) où il est arrivé la même chose. Ils ont pris du poisson, alors qu'ils pensaient ne rien avoir. Après sa prédication, Jésus a dit : "Avance au large" – "Mais nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre !" – "Allez". "Sur ta parole – dit Pierre – je vais jeter les filets." Ils pêchèrent une telle quantité – dit l'Évangile – qu'ils furent saisis d'"un grand effroi" (cf. Lc 5,9), par ce miracle. Aujourd'hui, dans cette autre pêche, on ne parle pas d'effroi. On voit un certain naturel, on voit qu'il y a eu du progrès, un cheminement dans la connaissance du Seigneur, dans l'intimité avec le Seigneur ; je dirais que c'est le mot juste : dans la familiarité avec le Seigneur. Quand Jean vit cela, il dit à Pierre : "C'est le Seigneur !", et Pierre s'habilla et se jeta à l'eau pour aller vers le Seigneur (cf. Jn 21,7). La première fois, il s'était agenouillé devant Lui : "Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur." (cf. Lc 5,8). Cette fois-ci il ne dit rien, c'est plus naturel. Personne ne demandait : "Qui es-tu ?". Ils savaient que c'était le Seigneur, la rencontre avec le Seigneur était naturelle. La familiarité des apôtres avec le Seigneur avait grandi.

Nous aussi chrétiens, dans notre chemin de vie, nous sommes en marche, nous progressons dans la familiarité avec le Seigneur. Le Seigneur, pourrais-je dire, est un peu "sans façons", mais "sans façons" parce qu'il marche avec nous, nous savons que c'est Lui. Ici personne ne lui a demandé "qui es-tu ?": ils savaient que c'était le Seigneur. Le chrétien a une familiarité quotidienne avec le Seigneur. Ils ont sûrement pris leur petit-déjeuner ensemble, avec du poisson et du pain, ils ont certainement parlé de beaucoup de choses avec naturel.

Cette familiarité des chrétiens avec le Seigneur est toujours communautaire. Oui, elle est intime, elle est personnelle mais en communauté. ***Une familiarité sans communauté, une familiarité sans le Pain, une familiarité sans l'Eglise, sans le peuple, sans les sacrements, est dangereuse.*** *Elle peut devenir une familiarité – disons-le – gnostique, une familiarité seulement pour moi, détachée du peuple de Dieu. La familiarité des apôtres avec le Seigneur était toujours communautaire, signe de la communauté. Elle allait toujours avec le sacrement, avec le Pain.*

Je dis cela parce que quelqu'un m'a fait réfléchir sur le danger de ce que nous sommes en train de vivre en ce moment, de cette pandémie qui nous a conduits à tous communiquer même religieusement à travers les médias, à travers les moyens de communication ;même cette Messe, nous sommes tous en communication, mais pas ensemble, spirituellement ensemble… Il y a un grand peuple : nous sommes ensemble, mais pas ensemble. Le sacrement aussi : aujourd'hui vous avez l'Eucharistie, mais les personnes qui sont connectées avec nous n'ont que la communion spirituelle. Et ce n'est pas l'Eglise : c'est l'Eglise d'une situation difficile, que le Seigneur permet, mais l'idéal de l'Eglise est toujours avec le peuple et avec les sacrements. Toujours.

*Avant Pâques, quand est sortie la nouvelle que j'allais célébrer Pâques dans la basilique Saint-Pierre vide, un évêque m'a écrit – un bon évêque : bon – et il m'a réprimandé. "Mais comment cela, Saint-Pierre est si grande, pourquoi ne pas mettre au moins 30 personnes, pour que l'on voie du monde ? Il n'y aura pas de danger …". Je pensai : "Mais qu'a-t-il en tête pour me dire ça ?". A ce moment-là je n'ai pas compris. Mais comme c'est un bon évêque, très proche du peuple, il voulait me dire quelque chose. Quand je le verrai, je lui demanderai. Puis j'ai compris. Il me disait : "****Attention à ne pas virtualiser l'Eglise, à ne pas virtualiser les sacrements, à ne pas virtualiser le peuple de Dieu. L'Eglise, les sacrements, le peuple de Dieu sont concrets.*** *C'est vrai*

qu'en ce moment nous devons faire cette familiarité avec le Seigneur de cette façon, mais pour sortir du tunnel, pas pour y rester. Et c'est la familiarité des apôtres : pas gnostique, pas viralisée, pas égoïste pour chacun d'eux, mais une familiarité concrète, dans le peuple. La familiarité avec le Seigneur dans la vie quotidienne, la familiarité avec le Seigneur dans les sacrements, au milieu du peuple de Dieu. Ils ont fait un chemin de maturité dans la familiarité avec le Seigneur apprenons à le faire nous aussi. Dès le premier moment, ils ont compris que cette familiarité était différente de celle qu'ils imaginaient, et ils sont arrivés à cela. Ils savaient que c'était le Seigneur, ils partageaient tout : la communauté, les sacrements, le Seigneur, la paix, la fête.

Que le Seigneur nous enseigne cette intimité avec Lui, cette familiarité avec Lui mais dans l'Eglise, avec les sacrements, avec le saint peuple fidèle de Dieu.

Traduction de Zenit, Anne Kurian[1]

Le 15 avril, image sur un des nôtres qui se consacre entièrement à la gestion de la confection de blouses de protection à l'hôpital de Mont-Godinne !

---

[1] https://fr.zenit.org/articles/sainte-marthe-attention-a-une-foi-virtuelle-traduction-complete/ 11 juin 2020

Ce temps de confinement et de pandémie aura été l'occasion de bien des diaconies parfois innovantes.

Comment rester en contact avec les aînés cloîtrés dans leur résidence ? Comment faire les courses de la personne âgée, du malade qui vit seul ? Comment humaniser cette déshumanisation ? Comment être aumônier quand on n'a plus accès à rien.

On le lira ci-dessous, nos frères et sœurs ne sont pas restés les bras croisés. Des individus se sont retroussés les manches, des groupes, des paroisses se sont coupés en quatre pour garder un tissu relationnel digne.

Soyons résolument optimistes : voyons les actions menées plutôt que les inactions frileuses.

JD

L'après me plaît

Si d'après mon « avant » que je connais, maintenant que je sais ;

Je serai perdu dans l'inconnu de l'avenir de mon présent.

Cette pensée me retourne l'esprit épris de liberté face à la difficulté.

Que m'est l' « après » ? Rien encore. Car encore irréel, il m'est incertain.

J'en ai que les espérances motivantes et mes envies pour réussir

A vivre l' « après » mieux que l' « avant »

Cette réponse me va. C'est une belle aventure à vivre, à construire :

L' « après » aussi me plaît.

Marc,
détenu, accompagné par notre confrère Joseph.

Que faisiez-vous pendant ce temps ?

Moi, M'sieur du Maitrank ! (NDLR : les ignares – peu nombreux dans nos lecteurs – ne savent pas ce qu'est cette boisson de mai si chère aux irréductibles du Sud. Pour eux, le Maitrank, c'est la boisson des dieux, le nectar divin, la potion magique de la convivialité. Chacun a sa recette secrète)

Moi, moi, moi, Monsieur le réacteur en chef que j'aime : je faisais des masques pendant que mon diacre de mari chipotait l'aspérule odorante.

Vincent Jacques & Co

Cher Jacques,

Concernant notre santé à Christiane et moi, il n'y a pas de souci, nous vivons comme tout le monde notre 50ème jour de confinement. Un fameux temps de carême cette année et une fête de Pâques vraiment très spéciale.

Lors d'un Conseil paroissial (bien avant le confinement), Christiane et moi avions émis l'idée de mettre sur pied des soirées de Lectio divina. Idée qui a été approuvée. De ce fait, nous avions sollicité l'aide du Père Jean Geysens curé de Berzée, Rognée, Pry et moine au monastère de Chevetogne. Celui-ci a accepté cette mission. Les participants nous ont alors demandé le service de leur transmettre les textes et commentaires du Père par email. Aujourd'hui, avec le Corona, certains font du télétravail, nous nous faisons du télépartage par internet.

Christiane et moi avons pris l'initiative en toute humilité d'aider nos frères et sœurs en leur faisant parvenir divers textes et prières de soutien ainsi que les homélies du dimanche que le Père Jean nous fournit. Nous y ajoutons celle de la messe TV « Le jour du Seigneur » pour que chacun puisse vivre cette période de confinement avec sérénité, courage et avoir une pensée toute particulière pour le personnel soignant qui est formidable.

Nous ne sommes pas seuls, Jésus ressuscité est avec chacune et chacun d'entre-nous. Bon courage.

Bien fraternellement.
Christiane et André

PS : Je signale au passage que je reçois des coups de téléphone du personnel soignant pour aller à l'entrée de l'hôpital déposer des prières afin de les remettre aux personnes qui le demandent.

Moi, je suis curé, je peux aussi prendre la parole ?

Nous invitons tous les enfants à mettre leur talent en œuvre et leurs crayons en mouvement pour réaliser une belle esquisse joyeuse et réconfortante pour la personne qui le recevra. Le 'must' serait d'y écrire un petit mot d'encouragement.

Nous invitons aussi les enfants à faire appel à un(e) copain (copine) pour s'associer à eux dans la démarche.

Nous nous ferons un plaisir de transmettre tous les dessins reçus aux personnes isolées dont nous portons le souci depuis le début du confinement.

Pascal Roger & Co

Moi, je suis un papa. Nous avons profité un maximum de notre vie de cloîtrés pour approfondir nos relations familiales et pour célébrer à la maison :

Michaël Jean

A nous, maintenant !

Cette croix brute réalisée dans un chêne abattu dans le fond de mon jardin, a servi de support pour nos différentes réalisations. Cette action a été pensée par nous deux.

Les différents stades ont quant à eux, été réalisés par Louise-Marie. Ces réalisations lui ont permis de vivre plus sereinement la semaine sainte.

Le vendredi saint, nous sommes partis de cette croix et avons fait notre chemin de croix dans les bois, moments très intenses.

Samedi saint après 4h, nous nous activons pour garnir cette croix nue en une croix fleurie. Après la veillée Pascale que nous avons suivie

depuis la collégiale de Ciney et célébrée par notre évêque Pierre Warin, nous sommes descendus voir notre croix, un spot avait été dirigé sur elle, elle était magnifique, lumineuse, la croix nous montrait la victoire de la Vie sur la Mort.

Le soir, pendant l'octave de Pâques, elle a continué de briller pour les passants.

Nous voici au mois de Mai, mois consacré à Marie, notre maman du ciel. Nous avons installé à côté de la croix au voile blanc, Notre-Dame de Beauraing. De bouche à oreille, nous avons invité les gens à venir la prier.

Le samedi soir à l'heure habituelle de la messe dominicale, j'ouvre l'église pendant 1h, je prie mon bréviaire et à haute voix, je lis les lectures du dimanche.

Nous avons maintenu dans la mesure du possible, les contacts téléphoniques aux personnes fragilisées et confinées.

Voilà avec nos petits moyens ce que nous avons pu faire pour montrer que notre église paroissiale

est toujours debout.

Jean-Marie et Louise-Marie.

M'sieur, m'sieur… j'ai un petit mot à dire…

Pas de congés pour nous, bien au contraire. À la maison, ces dernières semaines ont été bien plus intenses que d'habitude puisque Jehanne et moi avons continué à travailler à temps plein, à distance mais aussi au bureau, avec nos deux filles à la maison. Beaucoup de défis pratiques sans doute, mais ce temps de confinement a surtout été pour nous un temps de grâce, une retraite du monde qui nous a permis de resserrer nos liens familiaux et notre relation avec le Seigneur.

Nous avons redécouvert la beauté de la prière familiale et vécu la Semaine sainte en famille à la maison en nous unissant à la prière de notre évêque et de toute l'Église. Jehanne et mes filles ont été très marquées par le soir de la Vigile pascale, qui s'est ouverte dehors, autour du feu : « Voici la Nuit, La sainte nuit qui s'illumine, et rien n'existe hormis Jésus, Hormis Jésus où tout culmine » avant de

rentrer chanter la Gloire de la Résurrection à pleine voix un cierge à la main.

En paroisse, en tant que chargé de la communication, j'ai tenu à donner la priorité au maintien du lien avec les paroissiens, les parents de la catéchèse, les équipes paroissiales et le tissu associatif local. Cela représente quand même plus d'un millier d'emails, trois newsletters et une nouvelle page Facebook pour le secteur, non seulement pour communiquer les informations pratiques (horaire d'ouverture des églises, sonneries des cloches, informations pour la catéchèse), mais également pour garder le contact avec chacun et nourrir spirituellement les paroissiens empêchés de se rassembler en postant un article chaque jour. Ce sont surtout des heures interminables passées au téléphone avec des paroissiens seuls et âgés, des amis victimes de la maladie, des collègues de travail angoissés chez eux et bien sûr la famille qui nous manque beaucoup.

Au niveau diocésain, comme j'ai eu la joie de rejoindre le Service de pastorale liturgique autour de Maxime Bollen, André Haquin et Xavier Lepaige, j'ai eu la chance et la joie de pouvoir participer à un effort extraordinaire, dans une ambiance de travail intense, très informelle et un peu déjantée avec des personnes extraordinaires et très motivées sous la direction éclairée de notre Vicaire Général. Chaque jour, nous rédigeons ensemble un feuillet avec les lectures et une homélie d'un prêtre ou d'un diacre du diocèse - merci d'ailleurs à tous les confrères qui ont envoyé des textes formidables -, le Service a également contribué à mettre sur pied en quelques jours seulement la diffusion des célébrations du Triduum avec notre évêque entouré notamment de notre confrère Jean-Pol, un effort colossal ! Et nous continuons aujourd'hui encore à proposer chaque dimanche une liturgie familiale originale, inspirée des textes du jour et de la Liturgie des Heures avec une sélection de chants originaux. Beaucoup de travail donc, mais aussi beaucoup de joie et de moments d'amitiés et d'amour dans l'attente de pouvoir déposer tout cela au pied de l'autel au jour où nous pourrons à nouveau célébrer publiquement l'Eucharistie. Loué soit Jésus Christ !

Olivier Collard

En mai, le Pape François prie pour les diacres

Le Pape François a invité à prier pour les diacres pendant ce mois de mai dernier.

«Les diacres ne sont pas des prêtres en second. Ils font partie du clergé et vivent leur vocation en famille et avec la famille. Ils sont consacrés au service des pauvres qui portent sur eux le visage du Christ souffrant. Ils sont les gardiens du service dans l'Eglise. Prions pour que les diacres, fidèles à leur charisme au service de la Parole et des pauvres, soient un signe stimulant pour toute l'Eglise».

Dans la très belle vidéo du Pape de mai, François met en avant une figure particulière du clergé, les diacres, et demande de prier pour qu'ils soient « un signe stimulant pour toute l'Église ».

Cette petite vidéo illustre bien le ministère diaconal.

Statistiques de notre diocèse

A la date du 31 décembre 2019 :

Nombre total de diacres permanents :	60
Diacres en dessous de 65 ans :	23
Diacres entre 65 et 75 ans :	20
Diacres de plus de 75 ans :	16
Candidats en formation en 2019 :	2
Ordination :	1

Vocations

A l'occasion du dimanche des vocations, Mgr Warin soulignait ceci :

Si nous souhaitons de nouveaux prêtres, il est important aussi de reconstituer le terreau chrétien. Je cite feu le cardinal Danneels :«Je pense que le taux des vocations que l'on a dans un pays dépend directement du taux de la foi. Pour moi, une vocation surgit là où il y a un excès- ou tout au moins une abondance - de foi, et une intensité de vie de foi. C'est comme le lait, quand il bout il déborde, les vocations sont le débordement de la foi ». S'il y a crise des vocations, n'est-ce pas parce qu'il y a davantage crise des croyants ? Il n'y a guère que les perce-neiges qui réussissent à s'épanouir lorsqu'il fait encore froid. Comment des vocations de prêtre en nombre pourraient-elles fleurir lorsque le climat est trop rude ? Elles ont besoin du soleil de la foi des baptisés. Thomas, entré au Séminaire en septembre dernier, souligne le rôle important joué par son curé et la communauté paroissiale.

Communications - mai et début juin 2020 p 161

Ceci pourrait sembler à certains une lapalissade et pourtant… Comment la graine pourrait-elle pousser si elle n'a pas une bonne terre nourrissante pour la faire grandir.

L'église a besoin de prêtres, de diacres, de consacrés et consacrées, d'auxiliaires de l'apostolat comme de pain ! Mais en même

temps, il convient de vivifier ou de revivifier la vocation de chaque baptisé. Notre foi ne peut se vivre qu'en communauté de frères et de sœurs qui sont poussés par le même Esprit.

Le 1 juin 1980, Saint Jean-Paul II interpellait nos voisins : « France ! Qu'as-tu fait des promesses de ton baptême ? ».

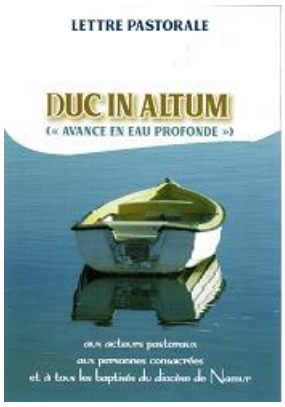
Cette interrogation nous concerne tous. Elle concerne toutes les familles qui demandent les sacrements d'initiation pour leurs enfants. Tous les couples qui « se marient à l'église ».

Les évêques belges viennent de promulguer un décret sur le catéchuménat qui prendra cours le 1er septembre 2020, début de la nouvelle année pastorale 2020-2021.

Il est à souligner la mise en place globale d'une démarche d'Église où les frères et sœurs sont pleinement impliqués.

Il y a de l'avenir dans ces néo-convertis. Ils vont apporter un souffle nouveau.

Œuvrons, travaillons et prions pour que la pêche devienne miraculeuse.



Oups ! Ces lignes écrites pendant le confinement sont corroborées par la lettre pastorale de notre Évêque qui veut lancer, encore une fois, son filet pour accueillir des Pasteurs dans l'Église.

Texte à la portée de tous.

Nous avons besoin, de manière urgente, de pasteurs.

Wanted !

Qui reconnaît ce jeune homme dont les diacres s'occupent depuis bien des années ?

Indice : il n'a pas changé.

Manducation de la parole

Le site du diocèse a proposé une homélie chaque jour du confinement sur l'évangile.
Ce sont des prêtres et des diacres qui se sont mis à la tâche.

Des textes très différents les uns des autres. Voici un texte pour le moins original

Jeudi dans l'Octave de Pâques 16 avril 2020

Bon Dieu ! Mais c'est bien sûr ! Mais comment nous n'y avions pas pensé plus tôt ?
Voilà trois ans que nous vivons avec Lui, et nous n'avions rien vu ! Rien compris ! Rien remarqué !
Nous étions aveugles !
Oui, en effet, il a guéri des malades de leur lèpre, de leur cécité, de leur handicap ! Mais ça, il y a plein de gens qui font la même chose. Mais remettre les péchés !? Nous n'avions pas prêté attention.
Oui, en effet, il a prononcé des paroles à nulles autres pareilles ! Mais ça aussi, d'autres prophètes l'ont fait avant lui.
Notre ami Luc, nous avait bien raconté qu'il avait eu une naissance particulière mais bon, qu'est-ce qu'on ne raconte pas de nos jours ? D'ailleurs Matthieu en parlait aussi mais d'une autre manière.
Jusqu'au jour, où on a vu quelqu'un à Emmaüs qui a rompu le pain ! Comme Lui !
Et là, enfin, toutes les pièces du puzzle se sont assemblées comme par miracle.
Nous sommes devenus intelligents ! Nous avons pu lire entre les lignes de toute notre vie, de toute sa vie !
C'était bien lui ! Jésus, le Choisi de Dieu, le Fils du Père. Dieu fait Homme ! Inouïe. L'impossible est devenu possible.

Celui qui était annoncé dans la Torah, les Prophètes et les Psaumes, était au milieu de nous et nous, idiots, nous n'avons rien compris.
Nous en sommes témoins : Il a été droit, le même, du début à la fin ! Sa parole n'a pas varié d'un youd (un iota, en grec).
Il avait des ennemis, des gens qui étaient contre Lui. C'est vrai ! Et malgré ça, il a continué sa mission d'envoyé de Dieu.
Il s'est offert librement ! Il a été cloué comme un bandit ! Il s'est donné pour nous, pauvres hères !
Et... et, Dieu l'a relevé de l'enfer de la mort. Oui, l'impossible est devenu possible !
Nous nous souvenons tous de ce fameux repas où il prit le pain, l'a béni, l'a rompu et nous l'a donné en signe pour la multitude. C'était fort !
Ce repas, cette fraction du pain, prémices de sa passion et de sa résurrection.
Bon Dieu ! Mais c'est bien sûr ! Ma vie est changée, bouleversée, retournée comme un gant. Je veux mettre mes pas dans les siens ! Pardonner comme Lui ! Vivre comme Lui et pour Lui en servant les humains, mes frères !
Vite, je veux être témoin ! Il est vivant ! Alléluia !

JD

Retraite annuelle

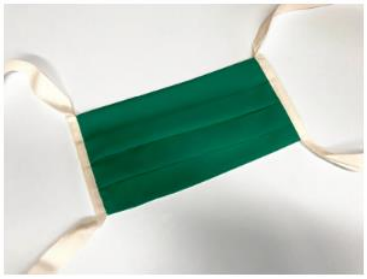
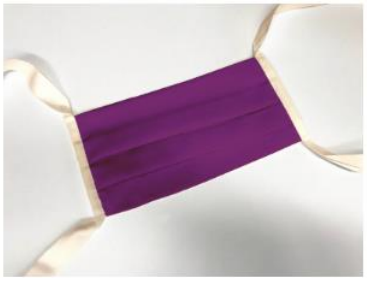
Hurtebise
20-23 août 2020
Saint Matthieu
Avec Sœur Marie-Raphaël.
Pour tous les diacres, les épouses et les veuves.

Curiosités

Dans toutes les périodes de crise, l'imagination humaine a toujours été féconde. Voyons ici quelques exemples d'adaptations proposées par des productions d'objets liturgiques :

Les masques buccaux !

Une entreprise bien de chez nous rapidement a proposé des masques buccaux. Aux couleurs liturgiques, svp !

Vous avez, naturellement, des blancs, des rouges mais aussi une catégorie immaculée avec une petite colombe, là ! Mais bon, ça coûte plus cher (Slabbinck)

Sur Holyart également : ou . Avec Jules, nous avons imaginé une version diaconale :

Ah ! Il n'y a pas de petits profits en ce bas monde.

La pince

D'accord, on ne peut plus se serrer la pince, mais Holyart propose qu'un utilise une pince pour distribuer la communion.

Moi, j'en pince pour ça ! Notez que vous pouvez utiliser la pince à charbon et à braises mais… bon…

Le distributeur d'hostie

Sur https://www.churchsupplies.com/ pour ne pas toucher l'hostie de la main.

Sur ce dernier site : des dizaines de plexiglas, de présentoirs pour distribuer du désinfectant, des plateaux pour déposer ses gants, etc…

Pour tous les goûts !

Neuvaine de la Pentecôte !

Décidément, l'imagination est bien au pouvoir ces derniers temps : ceux qui sont branchés sur Internet, on put méditer la Neuvaine de la Pentecôte avec les membres du conseil épiscopal.

[1]

Ici, notre Jules, vicaire épiscopal pour la province de Namur.

Et les autres membres n'étaient pas en reste :

Qui peut mettre un nom sur chacun de ces visages ?

---

[1] Puisqu'on vous dit qu'il n'a pas changé !

Messe chrismale

Samedi 19 septembre à Beauraing

Vous trouverez, ci-dessous une partie de l'article du Chanoine Joël Rochette à propos de la messe chrismale qui a dû être reportée (Communications N° 6 pp 230-231).

- Au cœur de la messe, comme chaque année, notre évêque invitera l'ensemble des prêtres du diocèse à renouveler les promesses sacerdotales qu'ils ont faites le jour de leur ordination. **Mais, pour la première fois, les diacres seront invités, eux aussi, à redire leur propre engagement et à renouveler le « oui » de leur ordination diaconale, dans le désir d'être conformés davantage encore au Christ serviteur.** En cette année du cinquantième anniversaire de la première ordination diaconale dans le diocèse de Namur, c'est une nouveauté très significative.

- La procession des offrandes et des huiles saintes, après l'homélie tenue par notre évêque, associera les oblats de la table eucharistique et les outres contenant les huiles en vue de leur consécration. Accompagnés de diacres délégués à cette tâche, des personnes précises les présenteront à l'évêque. Pour l'Huile des Catéchumènes, il s'agira d'un catéchumène qui recevra le baptême en la fête du Baptême du Seigneur, le 10 janvier prochain, et d'un accompagnateur d'un autre catéchumène : l'assemblée priera avec eux et tous ceux qui vivront, par cette huile, dans la foi. Pour l'Huile des Malades, il s'agira de deux personnes engagées dans la pastorale des malades, portant la prière de toute l'assemblée pour ceux qui souffrent et attendent du Seigneur soulagement et force. Pour le Saint-Chrême, il s'agira d'un confirmand enfant et d'un confirmand adulte, appelés à recevoir bientôt le sacrement de la confirmation des mains de l'évêque ou de son délégué l'assemblée portera dans sa prière tous les futurs baptisés, confirmés, ainsi que les séminaristes et les candidats diacres du diocèse. […]

Rendez-vous le 13 septembre

Ordination de Quentin au presbytérat !

C'est une grande nouvelle pour lui, évidemment. Le 13 septembre, il sera ordonné prêtre en la cathédrale de Namur à 15 h 00

Institutions au lectorat et à l'acolytat.

La pandémie pousse beaucoup de monde à innover, à adapter la vie traditionnelle.

Au cours de cette célébration d'ordination, seront institués lecteurs et acolytes les séminaristes **et les candidats diacres** arrivés à ces étapes de leurs cheminements.

Quelle joie pour l'Église de Namur !

Et voilà, la nouveauté tant pour nous, les diacres, que pour les séminaristes. Tout le monde à la cathédrale.

Belle visibilité pour des ministères souvent inconnus de Monsieur et Madame Toutlemonde.

Bernard et Julien seront les premiers des nôtres à vivre cet événement en la cathédrale de Namur.

Coup de gueule

Dans son exhortation apostolique post-synodale après le Synode sur l'Amazonie, le pape écrit :

92. **«** C'est pourquoi l'Eucharistie, source et sommet, exige que cette richesse multiforme se développe. Il faut des prêtres, mais cela n'empêche pas que, d'une façon ordinaire, **les diacres permanents – qui devraient être beaucoup plus nombreux en Amazonie** –, les religieuses et même les laïcs assument des responsabilités importantes pour la croissance des communautés, et arrivent à maturité dans l'exercice de ces fonctions grâce à un accompagnement adéquat. »

Cathobel signale : « Le texte final mentionne aussi le fait que plusieurs participants ont posé des questions sur les diacres féminins et demandent avec prudence que l'on poursuive la réflexion à leur sujet. Dans son discours de clôture, le pape François a immédiatement promis de relancer le comité d'étude sur le diaconat des femmes qu'il a créé en 2016 mais qui n'a pas présenté jusqu'ici de résultats clairs, et de l'élargir à de nouveaux membres. Il va sans dire que les forces plus conservatrices dans l'Eglise ne seront pas satisfaites de ces ouvertures aux hommes mariés et aux diaconesses, même si elles restent de grandes exceptions. »

Mais dans son exhortation post-synodale, le pape écrit ceci, qui m'a fait bondir :

100. **«** Cela nous invite à élargir le champ de vision pour éviter de réduire notre compréhension de l'Église à des structures fonctionnelles. Ce réductionnisme nous conduirait à penser qu'on n'accorderait aux femmes un *statut* et une plus grande participation dans l'Église seulement si on leur donnait accès à l'Ordre sacré. Mais cette vision, en réalité, limiterait les perspectives, nous conduirait **à cléricaliser les femmes**, diminuerait la grande valeur de ce qu'elles ont déjà donné et provoquerait un subtil appauvrissement de leur apport indispensable. »

Bien sûr qu'il ne faut pas ordonner diacres toutes les femmes engagées et qu'il faut promouvoir la participation des laïcs, femmes et hommes. Mais quel danger à « cléricaliser » des femmes qui auraient

la vocation diaconale ? L'Église n'hésite pourtant pas à cléricaliser des hommes comme diacres ou comme prêtres…

Jacques Dessaucy

Voir aussi mon petit livre LES DIACONESSES, Éditions Fidélité, 110 pages. 10 €.

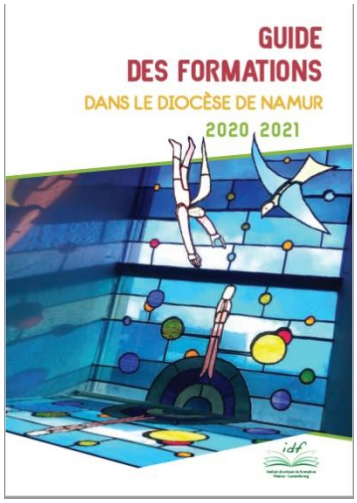
Par ailleurs « Le Pape François a annoncé à la Congrégation pour la doctrine de la foi qu'il avait décidé d'instituer une nouvelle commission d'étude sur le diaconat féminin. Celle-ci, composée de 12 membres, compte 5 femmes dont la théologienne française Anne-Marie Pelletier. Deux diacres américains en font aussi partie. » (Agence AFP)

Rentrée diaconale

Les circonstances ne nous ont pas permis de rassembler la communauté diaconale pour l'assemblée générale. Nous en sommes bien marris.

Nous vous donnons rendez-vous le **5 septembre** (sauf…) à Hamipré (Neufchâteau). Nous aurons le plaisir de nous revoir pour une journée bien fraternelle. **Notez dans votre agenda**.

Formation



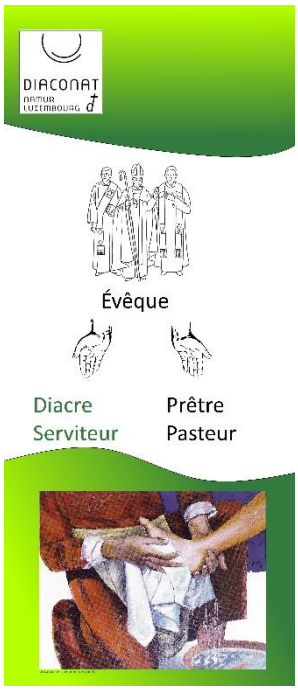
C'est Saint Etienne, un des premiers diacres de l'église qui se trouve sur la couverture de l'Institut Diocésain de Formation (IDF) (vitraux de JM Folon à Waha).

Ce chef-d'œuvre qui nous invite à la formation dans nos terres luxembourgeoises et namuroises. Commandez-nous cette brochure ou consultez-la sur http://idfnamur.be/wp-content/uploads/2020/06/IDF-catalogue-formation-2020-pour-Web-2021-030620.pdf

Les candidats diacres suivent la formation à Rochefort ! Ce n'est pas neuf ! Ils ne sont pas seuls, heureusement. Ils sont souvent avec leurs épouses (quelle joie), avec les futurs professeurs de religion, assistants paroissiaux et des chrétiens qui veulent s'ouvrir l'esprit pour nourrir leur foi.

Vocation de diacre (Bis repetita)

Vous voulez, en église, sensibiliser à la vocation diaconale ? Nous tenons à votre disposition un ensemble de 3 roll-ups (panneaux) à disposer dans le fond du lieu de culte, dans un lieu de passage, dans le monastère.



Pour les avoir en prêt : 086 32 17 28 (il y a trois jeux : un pour le Sud, un deuxième, pour le Centre et un troisième pour le Nord de notre grand diocèse).

Les curés ont reçu des folders à mettre à disposition de tous les baptisés ! Ces documents ne craignent pas la lumière, ils sont faits pour être disponibles à la vue de tous.

Homélie en bande dessinée

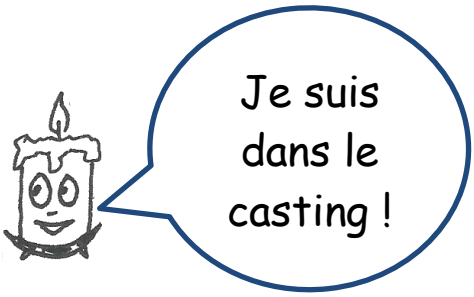
Nos frères de Bruxelles[1], se disent : « tiens, voilà, notre Luc ! »

Oui ! C'est bien lui, sans son nez rouge.

Luc Aerens que tout le monde connaît, omniprésent et homme-orchestre dans notre Église.

Dans le grand panel de ses compétences, le dessin et, ici, la bande dessinée.

De Pâque à la Trinité (et plus), il a offert une homélie dessinée chaque dimanche ! Un vrai délice d'une belle profondeur.



Luc me signale que si cela intéresse des lecteurs de ce bulletin, il est prêt à envisager un tirage spécial.

Faites-vous connaître auprès de Jacques.

---

[1] Lecteurs assidus de Diaconamur

1987 ?

Ce numéro a été clôturé le **lundi 22 juin 2020**

si vous êtes diacre d'ici ou d'ailleurs, un lecteur assidu,
soit par mail : diacres@proximus.be
soit par voie postale : route de Durbuy
6940 BARVAUX

Si vous déménagez, si vous ne souhaitez plus recevoir le Diaconamur, merci de prévenir.

1988 ?

Editeur responsable : Jacques DELCOURT route de Durbuy 40
6940 Barvaux – 086 32 17 28
Correctrice : Brigitte.
Abonnement d'un an (4 numéros) : 12 €
à verser au compte n° BE45 0680 8094 3089
de la communauté diaconale de Namur

Editeur responsable : Jacques DELCOURT route de Durbuy 40 6940 BARVAUX
086 32 17 28